

# Un philosophe

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 9

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228226>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Po cein qu'avoué li no z'arein  
Trinqua ein bevesseint on verro !

Onco ceint iadzo : grand maci  
Ié zu on plliézi dâo tonnerro.  
A la voutrâ ! Marc à Louis  
Vint de baîre son premi verro !

4 mars 1933.

Traduction libre :

*A midi, comme j'arrivais  
Pour manger mon pain et ma soupe  
Devinez ce que j'ai trouvé ?  
Toutes droites, comme une troupe,  
Deux bouteilles de ce bon vin  
Qui fait chanter juges, notaires,  
Filer les rhumes et les points !  
Je m'en suis donc versé un verre.*

*Il avait tellement bonne façon  
Faisait bisquer le Villeneuve  
Ce n'est pas du vin de gringalets  
Sa couleur était toute claire.  
Il pétillait si bien qu'il me vint  
Une soif de tous les tonnerres  
J'ai donc dégusté ce bon cru  
Et guigné au fond de mon verre.*

*Et j'y ai lu qu'un bon ami  
M'a voulu faire une surprise  
Il n'eut pas besoin de chercher  
Bien longtemps pour faire cette farce  
Son cœur lui a dit : « Il faut lui apporter  
Quelque chose qui lui convienne  
Et qui puisse chasser l'ennui. »  
J'ai vu tout ça au fond de mon verre !*

*Ainsi j'ai reçu de ce vin  
Deux jolies petites bouteilles  
Pensez-voir : du Calamin !  
Cela se boit par petites gorgées  
Car il est si bon qu'on ne peut pas faire  
[autrement.*

*Et qu'un remède d'apothicaire  
Ne pourrait jamais lutter avec lui.  
J'ai trouvé ça dedans mon verre !*

*J'en ai eu le cœur tout ragaillard  
Sa chaleur me montait à la tête  
Ah ! qu'il fait bon avoir des amis  
Qui se souviennent de votre fête  
Et je remercie bien mon voisin  
Que j'ai regretté de ne pas avoir vu  
Parce qu'avec lui nous aurions  
Trinqué en en buvant un verre !*

*Encor cent fois : merci bien !  
J'ai eu un plaisir du tonnerre  
A la vôtre ! Marc à Louis  
S'en vient de boire son premier verre !*

Pour copie conforme :  
Fridolin.

### Un philosophe

Ce bon ami « Diuste » souffre de lancinantes douleurs. Mais il est devenu patient et résigné...

Aux visites qui tentent de le plaindre, il répond philosophiquement :

— Que voulez-vous, on est longtemps âgé... et puis, tout à coup on se sent... vieux !

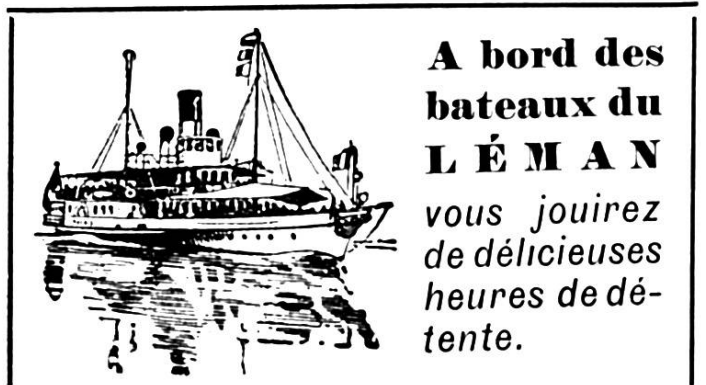
### Une raison « valable »

Le grand Jules veut acheter une auto, mais sa femme n'est pas d'accord.

— Tu as sans doute peur qu'on me « verse » !

— Pour sûr, et sans doute pas... rien qu'une fois !

(Tombé du sac à caramels de Friolin.)



**A bord des  
bateaux du  
LÉMAN**  
vous jouirez  
de délicieuses  
heures de détente.